

qui ne donnent pas de cicatrices profondes. D'autre part, un syphilitique peut avoir de l'acné. C'est donc par la présence de syphilides dans divers régions du corps, par le siège des lésions, par le souvenir des malades déjà vus que vous serez conduits au diagnostic exact.

Le traitement s'adresse à une affection rebelle, difficile à guérir, qui récidive aisément comme toutes les affections diathésiques. Les lotions chaudes, les pulvérisations chaudes, très chaudes, fréquentes, les douches de vapeur sont d'excellents moyens. Vous les accompagnerez de l'usage d'une pommade irritante et substitutive, comme celles dont vous servez dans l'acné vulgaire, d'une quelconque d'entre elles ; je devrais dire d'une seule d'entre elles, bien préférable aux autres, d'une pommade soufrée. En effet, contre l'acné pilaire, encore plus que contre l'acné ordinaire, le soufre est vraiment supérieur, soit en pommades, soit en lotions, pommades et lotions au magister de soufre, au soufre précipité, moins irritant que le soufre sublimé.

III.—ACNÉ CHÉLOIDIENNE DE LA NUQUE

Une autre forme d'acné pilaire bien distincte de la précédente par son évolution et par son siège spécial, c'est l'acné chéloïdienne de la nuque ; il est indispensable d'ajouter ce mot " nuque " parce que cette acné ne siège que sur la nuque, le long de la bordure des cheveux.

L'acné chéloïdienne de la nuque ou chéloïdique, comme disait Bazin, qui l'a décrite, est une acné pilaire cicatricielle dont les éléments populo-pustuleux s'accompagnent d'une hyperplasie conjonctive considérable qui subit la transformation fibreuse et dont la cause est sans doute aussi une infection. Son évolution est la suivante : Au début, existent des papules qui, rapidement, deviennent des pustules. Ces papulo-pustules, une fois vidées, ne se résolvent pas. Elles laissent une induration profonde. Or, elles sont agglomérées ; l'induration s'étend, et de la réunion des masses indurées et de l'induration des espaces intermédiaires, résulte une masse dure, noueuse, irrégulière, plus ou moins volumineuse, placée transversalement sur la nuque. La surface en est rouge foncé, plus rosée, parsemée quelquefois de télangiectasies et de réseaux vasculaires comme une chéloïde véritable, et enfin blanche et ressemblant encre à une chéloïde. Elle en diffère parce qu'elle est traversée par des poils, par des